

Bibliographie

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Revue économique et sociale : bulletin de la Société d'Etudes Economiques et Sociales**

Band (Jahr): **46 (1988)**

Heft 4

PDF erstellt am: **25.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Bibliographie

La modélisation de l'accumulation et de la distribution de la richesse*

Cet ouvrage contient les travaux présentés à une conférence organisée par le Centre d'étude et de recherche sur l'épargne, le patrimoine et les inégalités de l'Université de Paris-X.

L'accumulation et la distribution de la richesse sont deux sujets que les économistes étudient depuis fort longtemps. Les classiques s'intéressaient surtout à l'accumulation et à la distribution de la richesse entre les nations. Plus tard, en particulier sous l'influence des auteurs socialistes, la distribution entre les facteurs de production devint le sujet le plus étudié.

Aujourd'hui, la distribution du revenu entre les personnes a remplacé l'analyse par rapport aux facteurs de production car il n'y a plus de relation univoque entre ces deux concepts. Comme l'élément essentiel est le revenu total plutôt que l'origine de ses différentes composantes, il faut étudier la distribution entre les individus.

Dans le premier chapitre, Modigliani examine l'importance de la partie de la fortune des ménages reçue en héritage. Jusqu'aux travaux récents de Kotlikoff et Summers, on pensait que la fortune des ménages provenait essentiellement de l'épargne effectuée dans le but de synchroniser le flux des revenus avec celui de la consommation. En particulier, le modèle du cycle de vie de Modigliani explique que l'accumulation de la fortune est due à une divergence de ces deux flux.

Si la fortune provient surtout de l'héritage, comme l'affirment Kotlikoff et Summers, le modèle du cycle de vie ne permet pas d'avoir une explication complète de l'épargne des ménages.

Dans cette contribution, Modigliani conteste les méthodes et les chiffres de Kotlikoff et Summers et montre que la fortune héritée est d'environ un quart du total.

Dans leur réplique, Kotlikoff et Summers affirment que l'accumulation de la fortune était pratiquée bien avant que les individus prennent l'habitude d'aller à la retraite. D'autre part, l'inégalité plus forte de la distribution de la fortune par rapport à celle du revenu est une indication de l'importance de l'héritage.

Le sujet reste controversé et il faudra de nouveaux travaux pour déterminer l'importance respective des motifs de l'épargne.

L'inégalité s'accroît si les transferts des parents aux enfants n'est pas uniforme. Tomes présente les résultats d'une étude des testaments ouverts dans une ville des Etats-Unis. Selon

* D. Kessler et A. Masson, «Modelling the Accumulation and Distribution of Wealth», Clarendon Press, Oxford, 1988, (334 p.).

ces résultats, les transferts auraient un effet compensatoire. Cette étude suggère que les parents privilégieraient les enfants qui en auraient le plus besoin. Toutefois, une répartition inégale peut donner lieu à de longues disputes entre les enfants. Une analyse de Menchik révèle que dans beaucoup de cas il n'y a pas de testament et alors la répartition est la même.

Les autres papiers présentent des modèles théoriques sur le transfert de la richesse entre les générations et l'effet des impôts de succession ou de la sécurité sociale sur la distribution de la fortune. Il convient de signaler le modèle, développé par Shorrocks, sur le rôle des entrepreneurs et du hasard dans la formation de grandes fortunes.

En conclusion, cet ouvrage présente l'état présent de la recherche sur un sujet qui reste toujours d'actualité. Il devrait intéresser toutes les personnes qui désirent effectuer des recherches dans ce domaine.

AURELIO MATTEI